

Lithium Bore Silicium

Lithia s'immerge totalement dans l'eau. En nageant elle compte chaque brasse. Les chiffres ordonnent ses pensées. Elle les voisine intimement. Il lui faut compter les heures et les jours, les pas de certains trajets importants, les mouvements en natation, les bouchées de nourriture, les arrêts de bus. En dehors du travail et des discussions son cerveau baigne de décomptes, c'est la mécanique qu'elle a trouvée pour ordonner le monde. Elle vit dans un appart minuscule, dans une ville énorme et impersonnelle, sans intérêt. Le soir elle bute sur l'egraissage des battements de son cœur pour trouver le sommeil parce qu'un souffle fonctionnel, pas une malformation grave mais une inclinaison de ses artères, provoque une forme d'écho à chaque battement. Les contretemps des pulsations brouillent la régularité du rythme sanguin. Contrairement aux décomptes diurnes, dans le noir le pouls irrégulier, incontrôlable sous sa peau n'a rien de stable ou de rassurant et ça ne va pas.

Dans l'obscurité une fois la journée épuisée, le téléphone reflète une lumière pâle sur les cils et les draps. Lithia se remplit de vidéos accélérées et de portraits d'inconnues. Son pouce balaie de haut en bas, de gauche à droite. Elle alterne réseaux sociaux et sites de rencontres. Ses theards crachent guerre, chatons, recettes, débats, diy, stand-up, hauls, pranks, reacts, chorégraphies, publicités, publicités, publicités. Elle engage le flot de sa pensée de réactions en chaîne. La rythmique de décompte s'éclate en fragments d'absorption ou de rejet pour ce qui glisse sous ses yeux de plateforme en plateforme.

Sur les apps de rencontre elle apprend à jauger, catégoriser les profils. Elle est consciente de le faire, ça la tient un peu consciente, ce jeu, elle s'observe classer et tente de procéder à un vas-et-viens critique. Où placer des notions d'éthique et de respect dans les filtres d'affinité ? Quels curseurs de navigation employer, auxquels se refuser ? Et de son côté que dire ? Que mettre en scène ?

Au début n'a pas vraiment de réponse à cette question. C'est le brouillard de cerveau, l'agitation au fond du piège de toile tendue au milieu de milliers d'utilisatrices, avec un scénario d'usage, un chemin tracé pour chacune de ses actions. Lithia se livre à une analyse, se gorge de datas. Elle a répertorié 12 catégories types d'accroches, repérant que la première ligne est de toute façon la plus déterminante, la plus lue :

1 - statut professionnel / doctorant pour encore un moment / artiste / chômeur / cuisinier / journaliste / prof d'anglais /

céramiste / ébéniste / cheffe d'entreprise / plombier 2 - activités / fan de rando / geek / party girl / accro à l'escalade / pro de la course / movies enthousiast [...] 3 - orientation sexuelle / lesb / lesbienne / gouine / gay / pd / hétéro / heterosexuelle / heterosexual / demi / 4 - identité de genre / non-binaire / nb / enby / demi / ace / aro / femme cis / homme cis / ftm / mtf / femme trans / homme trans / genderfuk / genderqueer / fem / high fem / butch / masc [...] 5 - régime relationnel / célibataire / célib / en couple libre / non monogamie éthique / polyamoureuse / polya / polyamoureux / anarchie relationnelle [...] 6 - préférences sexuelles / top / bottom / switch / domina / soumis / daddy / pup / hard / vanilla / twink / softop / butch / fem / femboy[...] 7 - philosophie / j'aime rire / j'aime la vie / j'adore rigoler / je suis enthousiaste / je suis pétillante / passionnée de douceur / walter benjamin 8 - politique / 1312 / féministe de gauche / islamo-gauche / féministe depuis mon canapé / conservatrice et fière de mes valeurs / c'était mieux avant / souverainiste 9 - caractère / introverti / extraverti / calme / explosive / drôle / humble 10 - desirs / envie de câlins / en quête d'attention / envie de rencontres / j'ai pas vraiment de recherche spécifique 11 - absurde / petit mais puissant / viens, on baise / j'aime pas les sites de rencontre / ne nous pensons pas au sérieux il n'y aura aucun survivant / 12 - emojis 🙄 / 🍑 / 🍆 / 💧 / ☀️ / 🌻 / ✨.

Elle classe méthodiquement dans un tableur toutes les données, de la plus représentée vers la moins courante. Puis Lithia rédige des bio, elle emploie chacune des 12 catégories, s'invente des vies par assemblage. Une activité stimulante, un extrait de liberté, celle de se refuser enfin au suivi aveugle des pattern, une tentative de calculer des représentation - fausses parce que mosaïque de centaines d'autres identités - qu'elle livre à l'app et aux usager·es. L'espace appelé "profil" devient un terrain de jeu. La sensation de contourner l'absorption de son intimité par un programme aux datas tracées la fait vibrer. Pour nourrir la machine, Lithia tente de s'inviter dans sa logique, de ce qu'elle comprends derrière le rideau opaque de l'UI, elle tente d'auto-égrainer le chapelet d'un algorithme d'optimisation.

Occasionnellement elle obtient un match et engage la discussion. Il faut beaucoup d'énergie pour égrainer les mots et poser les questions pertinentes, faire rebondir les traits d'un échange. Elle invente la plupart du temps une nouvelle histoire pour chaque conversation. Cela demande d'organiser un ensemble cohérent de vrai et de vraisemblable pour tenir en équilibre le fil d'un dialogue, épuisant. Il faut de petites notes dans le téléphone pour ne pas perdre le fil mais c'est

distrayant. Parfois la discussion s'éssoufle d'elle même, mais elle peut aussi durer plusieurs jours. Le contact obtenu avec d'autres humains par le biais de l'interface de messagerie crée des étincelles dans le cerveau de Lithia, du même ordre que le heures de scroll sur les réseaux. De compte en compte, de fiche en fiche, Lithia se multiplie, analyse, automatiser, collaboration, les voix de ses personnages fictifs lui tiennent compagnie. Une mécanique de récompense croit dans l'exactitude de la gestion, la gestion relation client imaginaire. Comme ça, la vie en ligne est devenue plus stimulant que l'extérieur, terminées la peur et de culpabilité à l'idée de passer à côté de la vie au-dehors.

Quand une fenêtre de sommeil passe au coin de ses yeux, Lithia commate devant une sitcom sur une plateforme de vod random. Le rythme générique - réplique - rires enregistrés de chaque épisode la berce au creux de la nuit. Si elle baisse la garde, elle se sait faible, foutu, elle debloque un vpn et termine ses navigations par des contenus pornos, elle glisse dans un tunnel d'images, ses choix roulant selon un pattern orienté de désirs autrement plus complexes à disséquer. C'est pas la nature des contenus le problème, c'est la consommation. Comme un angle mort, qui échappe aux schémas logiques qu'elle adore employer et qui réaniment pour elle un peu le sens d'un web mort. Ici c'est trop deep. Comprendre les sources de contenus, interpréter la maltraitance possible des actrices, le consentement, la monétisation des contenus sur les plateformes, un entrelas trouble de traumas, de slutshaming, kinshaming, de morale, de transgression dépasse ses capacités d'analyse, elle les balance, elles et toute forme d'éthique en masse. L'état anonyme de la navigation dépersonnalise, elle dissocie, s'abîme d'une identité vide, vierge. Elle se froisse dans cet exercice cathartique, elle s'annule, de la douleur pour du plaisir. $1-1=\emptyset$. Ovale comme sa chatte. La jouissance obtenue en quelques instants de pixels altérés déroule le train de son sommeil. La sensation vague d'avoir cédé, perdu une bataille dans la maîtrise de ses navigations, d'une éthique en ligne construite au long cours. Dans la bascule, l'idée de l'asymétrie de ses organes revient hanter son cerveau, elle enclenche un podcast, n'importe lequel, pour perdre enfin connaissance. Foutu pour foutu pour foutu.

Le matin Lithia se heurte à son écran, son cristallin n'est encore que flou et elle fait glisser du contenu sur sa dalle. Elle se demande pourquoi ses oreilles se réveillent avant ses yeux, elle entend le son des vidéos avant de les déchiffrer clairement. La persistance de réflexes innés, instinctifs, ceux d'une proie qui doit entendre chaque brindille avant de percevoir la menace. Lâcher le téléphone est synonyme d'accepter que la journée commence. Elle en ressent de la

frustration et de la douleur. Elle pense aux moments où elle arrive à maîtriser sa vie numérique, se sent perdre pieds encore et encore. Ses yeux s'ouvrent peut-être véritablement sous la douche. Elle a besoin de s'asseoir. De poser la pommeau sur son dos. De perdre son regard dans le froid de l'email. Il y a des carreaux blancs sur le bord de la baignoire c'est compliqué d'arriver à déterminer si les parties sombres du joint sont des portions de ciment écaillées ou moisies. Des trous ou des reliefs de mousse noire ? Elle porte ses doigts au mur. Le frais et le lisse du carreau comme un écran. Par contraste l'eau chaude. Machinalement elle opère les mêmes mouvements, un pouce mobile sur la céramique. Elle pense à l'accoutumance de son cerveau. Aux algorithmes si bien conçus pour la proposition d'une suite de contenus. Elle se dit qu'ils ont sûrement été testés sur des souris - elle ne sait pas vraiment au juste qui détester - celles qu'on voit dans les reportages à la télé avec des bouts de capteurs directement greffés dans la boîte crânienne. Après sur des humains. Aucune chance d'échapper à l'attraction des écrans. 0 Seul le liquide sur sa colonne vertébrale procure une sensation apaisante. De l'eau chaude pour défroisser ses articulations, de l'eau froide pour canaliser les serveurs. De l'eau pour les machines et de l'eau pour les humains.

Chaque jour s'achève de la même façon. Obligations terminés, corps horizontal. La nuit ouvre ses yeux sur sa somme de luminophores sous verre. Lithia zone sur des sites de fringues de luxe de seconde main à regarder des vêtements dans lesquels elle ne rentrera jamais et qu'elle n'achètera pas. Elle est distraite, vide et rempli machinalement son panier, elle parle avec Silici. Elles se sont rencontrées sur une des app. Et sur une autre. Et sur une autre. Un jeu de chat et de souris. Lithia a vu les indices, mais c'est surtout Silici qui a reconnu ses méthodes. L'évidence a fini par les frapper l'une et l'autre, elles sont toutes deux compositrice-impostrices. Amusées que qu'une autre joue le même jeu, elles instaurent un cache-cache, avec des indices glissés dans les bios de comptes fakes. Le but est d'entamer la conversation et de tenir le plus longtemps l'anonymat avant de tomber le masque, de s'inventer une fausse vie avec quelques indicateurs précieusement parsemés, des photos générées par IA. Parfois Lithia pense trouver Silici, elle prononce la formule convenue "lithium-bore-silicium" et c'est l'imcompréhension qu'elle rencontre, la partie est perdue, elle est tombée sur un•e utilisateur•ice random. Parfois elle obtient la réponse attendue, les "..." interminables laissent place au message "argent-nickel-platine", parie gagnée. Silici et Lithia parlent tard à travers la nuit de leurs rencontres. La méfiance initiale faiblit, une curiosité s'installe. Puis chaque matin elles suppriment la conversation, les comptes,

tout. Le cache-cache reprends avec de nouvelles identités. Elles sont n'importe qui. Des jours où des semaines de recherches peuvent s'écouler. Quand elles se croisent en ligne Silici et Lithia passent un accord : pas de vraies photographies, pas d'audios. Un flot d'échanges de caractères comme seul vecteur pour saisir l'autre.

Elles égrainent des voies numériques semblables, leurs IP s'alignent aux mêmes adresses à quelques secondes d'intervalles parcourant le web. En naviguant Lithia et Silici se heurtent à l'usage solitaire et compulsif de leurs écrans. Elles évoquent le temps perdu dans les scroll infinis. Les deux consciences humaines liées d'un serment de méfiance se maintiennent hors du mode veille. Abritées dans la présence de l'autre, elles se sèvent du basculement de la dépendance algorithmique s'offrent à des plages de synchronisation.

Les rencontres sont irrégulières mais quand elles surviennent, Lithia surprends de plus en plus ses pouces à écrire une phrase pas encore formulée dans son esprit et à l'inverse, elle reçoit le sens de certaines réponses de Silici avant de les lire. Elle ne s'étonne d'abord pas plus que ça de l'invraisemblabilité des faits. Elle éclate les taux journaliers d'exposition aux écrans et s'attends depuis longtemps à des effets secondaires.

L'hiver avance, Lithia ressent quelque chose d'étrange. Elle a tout le temps soif, passe des heures sous la douche ou dans le bain, en retire toujours plus de repos que dans le sommeil. Malgré le froid la batterie de son téléphone semble se vider de plus en plus lentement, en permanence au creux de ses paumes, elle pense à Silici.

Les randonnées numériques s'étirent, offrant la découverte de ponts et d'ouvertures, elles parcourent des espaces moins familiers du web. Oubliés. Elles apprennent les langages, le codes. Elle s'expliquent le monde virtuel. Lithia et Silici remontent les parre-feux à pleine vitesse, évitant les ombres inquiétantes de leurs fossés, plongeant dans l'archiecture de sites à l'ingenierie si caduque, si fragile, qu'elles s'en émeuvent. Des cathédrales de lignes horizontales. Elles traversent de vieux systèmes d'états pirates, font retentir des wizz beugés, déroulent et repassent des blogs, sondent les lacs de wikipédia, s'y adonnent pratiquent l'apnée, la course, déterrent des mmorpg, massacrent des bots, errent sur les sites de téléchargement et torturent des LLM.

Rien ne suffit, elles fissurent les interfaces de leurs écrans. Les touches des claviers virtuels ne permettent pas de tout traduire. Le temps compté de chaque nuit doit permettre

une communication vraie, de délivrer le message du pur, de l'absolu, de l'incontenu. Il faut virer les émojis. Les majuscules. Les accents. Les lettres mêmes. Toute ponctuation : une digue au flot de la pensée, de l'émotion. Des chiffres, des chiffres, des chiffres. Terminal pour terminal en but ultime.

html – sémantique

```
<!-- session : nuit en cours -->
<body id="silici lithia" class="éveillées">
rien ne suffit les interfaces
craquent <input type="text" placeholder="..." maxlength="∞"
disabled /> les claviers virtuels enferment
<meta http-equiv="refresh" content="0; url=ailleurs" /
> chercher une sortie hors de la page hors du
protocole <a href="#" rel="noopener" target="_blank">lien
mort</a>
<!-- évacuation des signes inutiles -->
<del>émojis</del> <del>Majuscules</del> <del>accents</
del> <del>:;,!?!</del> transmettre sans enveloppe
<output name="flux" for="lithia silici"> pur absolu
incontenu </output>
Cœurs
emballés <progress id="rythme" value="0.6" max="1"></
progress> le seuil n'est pas encore franchi <!-- valor en
progression : mutation non déclenchée -->
<audio src="courant.wav" loop autoplay></audio> quelque
chose d'électrique berce les doigts posés sur la dalle
<noscript> deux hypothèses </noscript>
<link rel="alternate" type="application/data" href="./
memoire" /> <link rel="alternate" type="application/
mineral" href="./souterrain" /> <!-- deux types déclarés :
lequel sera résolu ? -->
</body>
<!-- session active – nuit.n non terminée -->
```

css – transmission d'états

```
body {  
    overflow: hidden; /* ce qui déborde ne s'affiche pas */  
    pointer-events: none; /* le monde physique ne répond pas */  
}
```

```
#lithia, #silici {  
    text-transform: lowercase; /* majuscules abolies */  
    quotes: none; /* ponctuation désamorcée */  
    font-feature-settings: "emoji" 0; /* glyphes affectifs désactivés */  
    will-change: opacity, matter; /* navigateur anticipe variation */  
}
```

```
#lithia {  
    animation: accélération 0.5s infinite; /* rythme qui s'emballe */  
    filter: blur(0.2px); /* contour légèrement indéfini */  
    cursor: none; /* plus de pointeur – plus d'interface */  
}
```

```
#silici {  
    surface: conductrice; /* propriété non standard – non rendue */  
    border: none; /* aucune délimitation */  
    outline: none; /* aucun contour */  
}
```

```
@keyframes accélération {
```

```

    0% { opacity: 1; }
    50% { opacity: 0.85; }
    100% { opacity: 1; }
}

body::after {
    content: attr(data-question);
    data-question: "données ou éléments"; /* propriété
suspendue */
    visibility: hidden; /* posée mais non affichée */
}

/* animation-play-state: paused
    le processus est amorcé – la bascule n'a pas encore eu
lieu */

## python – logique procédurale

import signal, photons, nuit
from chimie import Li, SiO2

# seuils de mutation : humain → élément
SEUIL_Li = 0.002 # concentration critique, mg/L
SEUIL_SiO2 = 0.27 # fraction massique, croûte terrestre

def dériver(silici, lithia, nuit_n):
    # accumulation imperceptible à chaque nuit
    lithia.taux_Li += lithia.cœur.fréquence * 1e-4
    silici.taux_SiO2 += silici.derme.surface * 1e-3

if lithia.taux_Li >= SEUIL_Li and silici.taux_SiO2 >=
SEUIL_SiO2:
    from aquifere import imprégner
    return imprégner(lithia, silici) # → Fusion (voir C)

```

```

elif lithia.taux_Li >= SEUIL_Li:
    return Li(lithia, chemin="nappe_phréatique")

elif silici.taux_SiO2 >= SEUIL_SiO2:
    return SiO2(silici, réseau="cristallin")

return silici, lithia # encore humaines

def transmettre(silici, lithia):
    while nuit.dure():
        flux = "pur" + "absolu" + "incontenu"
        signal.strip("émojis", "majuscules", "ponctuation")

        for n in range(0, float("inf")):
            terminal.envoyer(n)

        lithia.cœur.fréquence *= 2
        silici.derme.set("cristal")

        # appeler dériver à chaque nuit, accumuler le résultat
        état = dériver(silici, lithia, nuit.n)

        if nuit.n % 100 == 0: # toutes les 100 nuits : point de
contrôle
            if isinstance(état, tuple): # encore humaines
                silici, lithia = état
            else:
                return état # seuil franchi : sortir de la
boucle

photons.émettre(silici, lithia)

```

* Deux seuils sont définis hors de la fonction, des constantes naturelles : 0,002 pour le lithium — sa concentration critique dans les eaux souterraines — et 0,27 pour la silice — sa fraction dans la croûte terrestre. À chaque cycle de nuit, les taux s'accumulent imperceptiblement : la fréquence cardiaque de Lithia dépose du lithium, la surface du derme de Silici dépose de la silice. La condition finale n'est pas une destruction — c'est une bifurcation. Si les deux seuils sont franchis ensemble, la fonction appelle imprégner et produit leur rencontre. Si Lithia seule atteint le sien,

elle glisse vers la nappe phréatique. Si Silici seule atteint le sien, elle rejoint le réseau cristallin. Tant qu'aucun seuil n'est franchi, les deux sont restituées telles qu'elles sont — encore humaines. *

C – mémoire, pointeurs, fusion

```
#include <aquifere.h>
#include <mineral.h>
#include <string.h>

typedef struct {
    double concentration; /* mg/L dans les eaux
souterraines */
    float flux; /* débit de la nappe phréatique */
    char* chemin; /* trajectoire souterraine */
} Lithia;

typedef struct {
    float masse_crustale; /* 0.27 de la croûte terrestre */
    char* reseau; /* structure cristalline, SiO2 */
    int profondeur; /* en mètres sous la surface */
} Silici;

typedef union {
    Lithia eau;
    Silici roche;
    char brut[sizeof(Silici)]; /* mémoire partagée */
} Fusion;

Fusion* imprégner(Lithia* l, Silici* s) {
    Fusion* f = malloc(sizeof(Fusion));
    memcpy(&f->roche, s, sizeof(Silici)); /* la roche reçoit
d'abord */
    memcpy(&f->eau, l, sizeof(Lithia)); /* l'eau traverse,
réécrit */

    f->eau.concentration += s->masse_crustale * 1e3; /* le
minéral se dissout dans le courant */
}
```

```

    f->roche.reseau = l->chemin; /* la trajectoire de l'eau
devient la structure du cristal */

    return f; /* ni l'une ni l'autre – les deux à la même
adresse */
}

```

* Sont déclarés séparément : Lithia comme structure aqueuse – concentration, débit, trajectoire souterraine – Silici comme structure minérale – fraction crustale, réseau cristallin, profondeur. Puis une union est définie : un espace mémoire unique que les deux types se partagent, se superposent. La fonction imprégner alloue cet espace commun, y copie d'abord la roche, puis l'eau – l'eau réécrit ce que la roche occupait. La concentration de Lithia s'augmente de la masse minérale de Silici dissoute dans le courant. Le réseau cristallin de Silici prend pour structure le chemin que l'eau a frayé. Ce qui est retourné n'est ni l'une ni l'autre : c'est les deux à la même adresse mémoire. *

assembly x86 – registres

section .data

```

    lithia db 0x4C,0x69,0x74,0x68,0x69,0x61 ; "Lithia" –
forme initiale
    silici db 0x53,0x69,0x6C,0x69,0x63,0x69 ; "Silici" –
forme initiale
    seuil dw 100 ; nuits avant point de contrôle
    courant db 0xAA ; 10101010 – signal alternatif régulier

```

section .bss

```

    addr_L resb 8 ; espace réservé pour lithia en mémoire
    addr_S resb 8 ; espace réservé pour silici en mémoire –
adresse voisine

```

section .text

```
global _start
```

```
_start:
```

```
    MOV ESI, lithia ; pointeur sur lithia
```

```
MOV EDI, silici ; pointeur sur silici
MOV ECX, 0 ; compteur de nuits
MOV EAX, 0 ; accumulateur lithia
MOV EBX, 0 ; accumulateur silici
```

boucle_nuit:

```
INC ECX
XOR EAX, [courant] ; lithia traversée par le signal
alternatif
XOR EBX, [courant] ; silici traversée par le même courant
ADD EAX, [ESI] ; accumuler – lithia se dépose
ADD EBX, [EDI] ; accumuler – silici se dépose

CMP ECX, [seuil] ; 100 nuits écoulées ?
JL boucle_nuit ; non – continuer
MOV ECX, 0 ; réinitialiser
```

contrôle:

```
MOV [addr_L], EAX ; écrire l'état courant de lithia en
mémoire
MOV [addr_S], EBX ; écrire l'état courant de silici en
mémoire

CMP EAX, EBX ; les deux accumulateurs ont-ils convergé ?
JNE boucle_nuit ; non – continuer à dériver
```

convergence:

```
OR EAX, EBX ; superposer les deux états
MOV [addr_L], EAX ; lithia réécrite à sa propre adresse
MOV [addr_S], EAX ; silici réécrite à sa propre adresse
; addr_L et addr_S contiennent désormais la même valeur
; deux adresses distinctes, un seul état – elles
persistent
JMP boucle_nuit ; la boucle continue
```

*Lithia et Silici chargées comme pointeurs – ESI et EDI – vers leurs positions en mémoire, leurs noms intacts dans la section des données. Le courant les traverse nuit après nuit : un XOR avec la valeur 0xAA, signal alternatif régulier. Leurs états s'accumulent, se déposent cycle après cycle dans des registres séparés. Toutes les cent nuits, ces états sont écrits à leurs adresses respectives – addr_L et addr_S, voisines en mémoire.

Quand les deux accumulateurs convergent vers la même valeur, une instruction OR les superpose : non pas l'une effaçant l'autre, mais les deux bits-à-bits confondus en un seul résultat, écrit simultanément aux deux adresses. Elles gardent chacune leur emplacement. Elles portent désormais la même empreinte. La boucle ne s'arrête pas.*

hex dump – adresses mémoire

```

0x0000  4C 69 74 68 69 61 00 00    53 69 6C 69 63 69 00 00;
"Lithia" · "Silici"
0x0010  4C 69 00 20 65 61 75 78    73 6F 75 74 65 72 72 61;
Li · eaux · souterr-
0x0020  69 6E 65 73 00 00 00 00    6E 61 70 70 65 73 00 70;
-ines · nappes · p-
0x0030  68 72 E9 61 74 69 71 75    65 73 00 00 00 20 00 02;
-phréatiques · 0.002%
0x0040  53 69 4F 32 00 63 72 6F    75 74 65 00 74 65 72 72;
SiO2 · croûte · terr-
0x0050  65 73 74 72 65 00 00 00    1B 00 00 00 00 00 00 00;
-estre · 0x1B = 27%
0x0060  6D 61 73 73 65 00 00 00    6C 69 71 75 E9 66 69 E9;
masse · liquéfiée

```

*À l'offset zéro, les noms de Lithia et Silici s'inscrivent côte à côte, séparés par des octets nuls. Dès l'adresse seize, le préfixe atomique de Lithia – Li – se détache de son nom, dérive dans le flux et rejoint les mots eaux souterraines, nappes phréatiques : le lithium circule dans les aquifères, porté par les courants invisibles de la roche. Sa concentration dans la croûte terrestre tient en deux octets – 0x0002 –, soit 0,002% de la masse totale. À l'offset quarante, la formule chimique de Silici s'écrit en clair : SiO₂. Elle est suivie des mots croûte terrestre, puis de la valeur 0x1B – vingt-sept en décimal –, gravée seule sur sa rangée : la silice compose 27% de la masse de l'écorce du monde. Plus bas, le mot liquéfiée apparaît une dernière fois, ses caractères accentués corrompus. *

binaire – courant électrique, adresses voisines

```

0xA000 : 01001100 01101001 | 00101011 00101011 | 01001100
01101001 ; Li + Li – courant entrant
0xA001 : 01010011 01101001 | 00101011 00101011 | 01010011
01101001 ; Si + Si – courant entrant

```


\x00\x00\x00\x4C\x69\x53\x69\x4F\x32\x00\x00\x00\x00
\x00\x00\x00\x00\x00\x00\x00\x00\x00\x00\x00\x00\x00\x00
\x00\x00\x00\x00\x00\x00\x00\x00

La page mémoire n'est pas vide. Dans le silence des octets nuls, deux signatures persistent, elles dérivent. Lointaines d'abord – \x4C\x69 pour Li, \x53\x69\x4F\x32 pour SiO₂ – puis elles se rapprochent ligne après ligne jusqu'à se toucher, se fondre en une seule séquence : \x4C\x69\x53\x69\x4F\x32. Un alliage. Le résidu se déplace à travers la page – partout, nulle part, le lithium dans les nappes phréatiques, la silice dans la roche. La mémoire a été libérée mais quelque chose demeure, inscrit dans le bruit de fond.

*** Intention ***

À la dérive, Lithia et Silici subissent une vie sous perfusion de gafam. Elles fantasment l'évasion, à la fois du monde physique et d'un web contraint, qui a perdu toute possibilité. Par touches, lorsque leurs connections s'alignent, Silici et Lithia cheminent vers ce qu'elles conçoivent d'espaces libres sur le web, à la recherche d'un domaine d'échanges direct où se rencontrer. Pour y parvenir les entités humaines émettent deux hypothèses. Elles imaginent penser en machines. Poussés au changement d'état, elles cherchent une optimisation de leurs doubles numérique, mettent de côté les traits humains pour créer l'équation la plus élégante, opérer un auto-archivage des êtres. Elles imaginent l'atomisation de leur matière. Silici (SiO₂) et Lithia (Li) convergent en éléments chimiques, l'une Silice, composante à 27% de la croûte terrestre, 27% de la lithosphère, l'autre, Lithium, 0,002% de la croûte terrestre, voyageuse souterraine des nappes phréatiques. Contenues toutes deux en la matière, déplacées, frôlées. Les deux hypothèses empruntées, la ligne d'horizon s'ouvre, un stockage bercées de courants électrique apaisé, enfin.